Département de la Haute-Marne - 1re circonscription

Élections législatives du 21 mars 1993



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

L'union de l'opposition est une impérieuse nécessité parce que la situation de notre pays est grave et nécessite de rassembler demain les énergies, parce qu'il nous faudra ensuite gagner les élections présidentielles de 1995, parce qu'enfin nos électeurs ressentent l'ardente obligation de l'union.

Voilà pourquoi, et c'est le cas dans 485 circonscriptions sur 577, j'ai été désigné comme candidat unique de l'opposition, investi à la fois par l'UDF et par le RPR.

Les deux candidats qui se présentent contre la décision des instances nationales et départementales du RPR, prennent

donc l'entière responsabilité de la désunion et de la division, faisant ainsi le jeu de la gauche.

Oui, l'union sans faille de la nouvelle majorité devra être au rendez-vous au lendemain des élections, car la France est dans une situation critique après 10 ans de socialisme (1981-1986, 1988-1993) : le bilan négatif est à la mesure des promesses non tenues de 1981...



3.000.000 de chômeurs et au moins 1.500.000 emplois précaires résultant de ce qu'on appelle pudiquement le traitement social du chômage, la crise du logement avec son cortège de mal-logés et de sans-logis, le délabrement des finances publiques (déficit budgétaire croissant et un endettement de l'État jamais atteint), la stagnation voire la régression des revenus individuels entraînant des situations de précarité inédites depuis 40 ans, les grands dossiers sociaux en suspens (Sécurité Sociale et retraites), le milieu rural et l'agriculture à l'abandon, les inégalités sociales, l'insécurité même en milieu rural, etc.

Il faut redonner espoir et confiance aux Français.

Seule **une franche alternance** et par conséquent l'accès au pouvoir de l'opposition UDF-RPR permettront de se débarrasser de ce Gouvernement usé et de redresser la situation morale, économique et financière de notre pays.

Cinq axes prioritaires devront guider la nouvelle majorité :

- 1 **la relance de l'économie** notamment du bâtiment et des travaux publics –, seule source d'emplois durables et de réduction du chômage qui n'est pas une fatalité de la fin du 20^e siècle.
- 2 l'application rapide d'une vigoureuse politique d'aménagement du territoire incluant prioritairement un plan de revitalisation du milieu rural bénéficiant aux départements à dominante rurale comme la Haute-Marne.
- 3 l'éducation, la formation professionnelle et l'apprentissage devront faire l'objet de mesures tendant à une réelle égalité des chances et à mieux adapter les moyens aux besoins de notre société.
- 4 **la sauvegarde des retraites,** menacées à terme si des mesures sérieuses ne sont pas prises dans les années qui viennent.
 - En les différant, le Gouvernement a accru les menaces qui pèsent sur cet « acquis social » que M. Mitterrand prétend vouloir préserver...
- 5 enfin **la Sécurité Sociale** et **l'assurance chômage** dont les déficits se sont creusés dangereusement.

Mais, j'en suis conscient, d'autres dossiers sont également urgents : le système judiciaire, la maîtrise de l'immigration, les

finances publiques, l'agriculture, le remède aux effets pervers de la décentralisation, la qualité de vie et l'environnement, la poursuite de la construction de l'Europe, etc.

Rien ne sera facile, car la tâche est immense et nécessite courage et lucidité de notre part.

*

Au delà des turbulences et du doute bien compréhensible que celles-ci engendrent, il faut agir pour que la Haute-Marne vive et se développe.

Si nous ne sommes que 203 000 haut-marnais dont 125 000 en milieu rural, nous disposons d'atouts qu'il faut continuer à valoriser : situation géographique favorable, réseau autoroutier de qualité que j'ai efficacement contribué naguère à obtenir, climat social, des jeunes qui sont notre avenir et qu'il faut retenir, le cadre de vie, etc.

« Là où il y a une volonté, il y a un chemin » a écrit Saint-Exupéry.

L'essentiel pour nous, c'est la volonté d'aller de l'avant, d'imaginer, de créer, de promouvoir notre département.

Depuis de nombreuses années, j'ai agi et parlé pour faire surgir – et aider efficacement lorsqu'elles s'exprimaient par des projets – les volontés et les initiatives qui ne manquent pas en Haute-Marne.

Je crois surtout avoir contribué à donner ici un nouveau souffle, qui demain, lorsque viendra la relance de notre économie, nous apportera les emplois dont nous avons le plus grand besoin, de meilleures ressources pour les collectivités locales et plus de revenus pour tous.

*

S'il est vrai qu'il n'y a pas de miracle, le député que je suis a agi avec détermination et ténacité pour notre département, fort de sa formation, de son expérience et de ses relations administratives à Paris.

Je continuerai à œuvrer efficacement pour la Haute-Marne et à bien la représenter à l'Assemblée Nationale, si, comme je l'espère, vous me renouvelez votre confiance le 21 mars prochain.

Mon passé fait de dynamisme, de sérieux et de compétence est le meilleur garant de l'avenir pour la Haute-Marne comme pour la France.

CHARLES FÈVRE DÉPUTÉ SORTANT

Licencié en droit — Ancien élève de l'E.N.A. Vice-Président du Conseil Général — Maire d'Arc-en-Barrois Ancien Administrateur civil hors classe au Ministère de l'Équipement, du Logement et des Transports